

NOUVEAUX ENJEUX ÉTHIQUES AUTOUR DU MÉDICAMENT EN AFRIQUE

Analyses en anthropologie, droit et santé publique

Mamadou Badji, Alice Desclaux (dir.)

2016. Dakar. L'Harmattan-Sénégal. ISBN: 978-2-343-08072-7. 344p.

Texte: *Marie-Cécile Frieden, Université de Neuchâtel*

Dans l'ouvrage «Nouveaux enjeux éthiques autour du médicament en Afrique», Mamadou Badji et Alice Desclaux proposent une réflexion globale considérant le médicament comme un objet à la fois thérapeutique, politique et social. La part belle est faite aux acteurs qui gravitent autour des médicaments, ainsi qu'aux provenances et aux modes de distribution. Et si les problématiques sont posées dans les territoires du Sud, les auteur-e-s n'oublient pas de replacer leurs réflexions au sein de l'espace mondialisé.

Ce recueil d'articles résulte d'un colloque portant sur l'éthique et la bioéthique en Afrique de l'Ouest et du Centre (2013). La codirection entre un professeur de droit sénégalais et une médecin-anthropologue française annonce d'emblée la volonté «interdisciplinaire» et «interculturelle» qui traverse l'ouvrage: l'intention est en effet de compiler les approches scientifiques, mais aussi les contextes présentés et l'origine des auteurs, autour d'un thème fédérateur. Dès l'introduction, les co-directeurs mettent en exergue les points saillants de ce volume: transdisciplinarité, ancrage des recherches empiriques permettant des analyses théoriques, spécificité des contextes (géographiques, économiques et politiques) abordés, diversité des apports, caractère exploratoire et non-exhaustif des études présentées.

Ce livre vient étoffer un rayon peu fourni en termes de publications francophones, parmi lesquelles la question des médicaments en contexte ouest-africain reste peu visible. Si elle apparaît dans quelques articles disséminés (Fassin 1986, Jaffré 1999), c'est principalement par les monographies d'ethnopharmacologie et d'ethnomédecine qu'elle est traitée. Mais on voit à travers le présent volume l'intérêt vif et varié que suscite l'objet 'médicament' en Afrique de l'Ouest, ce que confirment d'ailleurs d'autres travaux contemporains comme ceux de Baxerres (2013) ou Lachenal (2014).

Quatre parties structurent l'ouvrage, préfacé par le sociologue ivoirien Akindès: l'accès aux traitements, la production/diffusion/circulation des médicaments, leurs usages et consommations, et la «construction sociale de l'éthique» (p. 29).

1. La première partie aborde la problématique de l'accès aux traitements, qui est sous-tendue par les notions de justice (ou plutôt d'injustice) sociale. Badji présente les aspects législatifs de l'accès aux médicaments et les particularités de l'Afrique francophone quant à l'application du droit fondamental. Il soulève les problèmes liés aux brevets, et propose de réviser les dispositions juridiques pour assurer l'équité et la justice sociale. L'article suivant traite du droit à la ville et à la santé, en abordant la distribution spatiale des médicaments: l'étude de Nikiema et al. montre que l'implantation géographique des officines soulève des inégalités géographiques dans l'accès aux traitements médicamenteux, à travers une fragmentation du territoire et des poches de pauvreté. Mbaye et Kâ démontrent ensuite les nombreuses inadéquations entre les prescriptions faites par les médecins, et les ressources disponibles. La politique de gratuité des médicaments ne concernant que certaines molécules, cela entraîne plus de dépenses pour la santé, l'inobservance des traitements et le recours aux marchés informels. Enfin, Boulanger et al. présentent un cadre d'analyse éthique des politiques de santé et proposent un outil polyvalent basé sur quatre sous-processus politiques que sont l'émergence, la formulation, la mise en œuvre et les effets.
2. La production, la diffusion et la circulation des médicaments constituent les sujets de la seconde section du livre. A travers l'analyse du régime canadien d'accès aux médicaments, Gollock aborde la dimension politique des brevets, dans un contexte néo-libéral. François Bompard pré-

sente quelques enjeux de l'industrie pharmaceutique face aux essais cliniques menés dans les pays du Sud. Les contributions de Baxerres mettent en exergue le lien entre distribution-circulation et qualité, et interrogent la place des marchés informels: en comparant les systèmes de distribution au Bénin et au Ghana apparaissent pour Baxerres et al. des conséquences en termes d'accès géographique, de prix et d'impact pour les individus. Dans un deuxième article, l'auteure détaille la notion de «faux médicament» (contre-façon ou malfaçon), posant des problèmes de propriété intellectuelle. Les articles de deux juristes complètent cette seconde partie. Py traite de la protection juridique des personnes face aux effets indésirables de médicaments, arguant que le droit pénal est malhabile pour incriminer les actions face au risque incertain. Koukpo considère la thématique de la réglementation publicitaire médicale, et articule la volonté de rentabilité économique avec les risques pour la santé publique.

3. Le troisième chapitre approche différents actes sociaux entourant les usages et les consommations de médicaments, ce qui englobe entre autres les ambiguïtés générées par le don. C'est le cœur d'un article traitant des conséquences du don médicamenteux lors de missions humanitaires, et qui peut générer diverses tensions. Aubé et al. appellent alors au respect des principes éthiques professionnels, aux normes juridiques et aux recommandations internationales. Le don est également présent dans la contribution de Carémel, qui retrace de manière passionnante les trajectoires socio-géopolitiques des aliments thérapeutiques prêts à l'emploi au Niger. Puis, ce sont les valeurs et les fonctions attribuées aux médicaments qui intéressent Gina Aït Mehdi, pour qui l'objet 'médicament' est situé au cœur des relations sociales quotidiennes d'un service hospitalier. Enfin, Ndione et Desclaux décrivent les circulations, l'automédication collective et la construction de savoirs profanes sur les posologies chez les usagers de drogues à Dakar.
4. La dernière partie de l'ouvrage expose à travers quatre études de cas la manière dont peut se construire l'éthique socio-culturellement. Les deux premiers articles évoquent les savoirs «traditionnels» et les phytoremèdes. A Madagascar, Didier traite de la production et de la commercialisation des remèdes à base de plantes, et tisse des liens entre phytoremèdes et politiques publiques. Simon s'intéresse quant à lui aux expérimentations scientifiques comme moyen de validation et de légitimation de pratiques ou savoirs «traditionnels», participant à un processus de valorisation culturelle et patrimoniale. Vialla expose la question des autorisations de mise sur le marché, abordant la protection juridique des populations contre les risques médicamenteux lorsque

les prescriptions reçues concernent des médicaments ne possédant pas d'AMM. La dernière contribution traite de la fin de vie à l'hôpital: Rossi et al. soulignent l'insuffisance de soins et de médicaments palliatifs dans de nombreuses institutions hospitalières ouest-africaines, «[suscitant] un questionnement autour de l'éthique de l'absence» (p. 313).

Au-delà du découpage thématique proposé, certaines problématiques traversent l'ensemble des contributions: l'universalité du droit à la santé, aux soins et aux médicaments; la qualité et l'efficacité des médicaments et des soins; la sécurité, exprimée en termes de risques et de bénéfices; le formel et l'informel, deux pôles d'un continuum qui délimite les cadres d'action. Une place importante est faite aux usagers, au sens large: populations (receveurs, utilisateurs), acteurs de la diffusion et de la distribution, responsables de la production. Enfin, nombreux-ses sont les auteur-e-s à questionner le rôle des industries pharmaceutiques, jouant un rôle central en matière d'éthique de la production et la distribution.

La richesse des contributions – hétéroclites en longueur et en apport – et la multiplicité des regards posés sur la vaste question du médicament et de ses problématiques éthiques raviront les ethnologues comme les partisans d'une certaine «transdisciplinarité». A la croisée de la santé publique et de la santé communautaire, l'ouvrage tout entier démontre à la fois l'hybridation des usages, des pratiques et des savoirs autour des médicaments et de ses éthiques.

RÉFÉRENCES

- Baxerres Carine.** 2013. *Du médicament informel au médicament libéralisé: une anthropologie du médicament pharmaceutique au Bénin*. Paris: Archives contemporaines.
- Fassin Didier.** 1986. «La vente illicite des médicaments au Sénégal. Conséquences pour la santé des populations». *Bulletin de la société de pathologie exotique* 79(4): 557-570.
- Jaffre Yannick.** 1999. «Pharmacies des villes, pharmacies «par terre». *Bulletin de l'APAD* 17: 63-70.
- Lachenal Guillaume.** 2014. *Le médicament qui devait sauver l'Afrique: un scandale pharmaceutique aux colonies*. Paris: La Découverte.